

Histoire : la catégorie du sexe

Autor(en): **amk**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HISTOIRE : LA CATEGORIE DU SEXE

« Si l'historiographie a réellement la fonction d'une mémoire collective, qui se souvient de quoi et comment est un point essentiel ; c'est-à-dire qu'il importe que les femmes en tant qu'historiennes se souviennent du passé en introduisant systématiquement la catégorie du sexe. A savoir qu'il y a une mémoire non seulement des hommes : mais des femmes et des hommes. »

C'est ainsi que les éditrices concluent le dernier numéro d'Itinera* qui publie les conférences données lors de la deuxième rencontre suisse des historiennes.**

Le but de ces rencontres est de présenter des recherches récentes à propos de l'histoire des femmes et permettre ainsi le contact et la discussion entre les historiennes suisses.

En feuilletant « A la recherche du passé féminin », on y trouve essentiellement des contributions qui jettent une lumière sur le XIXe et le XXe siècle. Les thèmes traités touchent au mouvement des femmes, à l'image de la femme, à l'éducation féminine, au travail féminin, et à la sexualité et ses conséquences pour les femmes (telles que avortement, enfants illégitimes, prostitution).

Les contributions suisses alémaniques prédominent. Deux recherches romandes y figurent : Myriam Egli, « Paillardise et condition féminine dans la République de Genève, XVIe - XVIIIe siècles » ; et Marie-Thérèse Page, « L'ouvrière chocolatière de la fabrique de Broc - Conditions de travail et vie quotidienne (1898-1939) »

Cette documentation témoigne de la première phase de la recherche historique des femmes en Suisse, caractérisée par la récolte et la réinterprétation d'in-

formations concernant les femmes, leurs activités et leurs espaces de vie. Cette phase apporte à l'historiographie des thèmes jusqu'à présent ignorés. Mais les historiennes sont conscientes qu'à long terme, il est insuffisant de rester dans « l'archéologie des femmes ». Il est important de chercher davantage une nouvelle manière de poser les questions et de développer de nouveaux modes d'interprétation pour que les nouvelles connaissances détaillées prennent un sens pour les femmes cherchant des points de références historiques pour affronter la fin de notre millénaire. — (amk)

* Auf den Spuren weiblicher Vergangenheit — A la recherche du passé féminin, Hrg. Annamarie Ryter, Regina Wecker et Susanne Burghartz. Itinera 2/3, Bâle 1985.

** Cette rencontre eut lieu à Bâle en octobre 1984. La première rencontre suisse des historiennes date de 1983 (Berne). Entretiens, elles se réunissaient pour une troisième rencontre à Zurich, en octobre 1985. Ces conférences sont en train d'être éditées également.

LES BONNES ADRESSES

La maison d'édition Herodot (Göttigen, RFA) publie un catalogue des archives et bibliothèques de femmes en Allemagne et à l'étranger. Un instrument précieux pour la recherche sur les femmes.

Karin Schatzberg (Hg.), **Frauenarchiven und Frauenbibliotheken**, Herodot, Göttingen.

LE TAPIN, PAS DE CALINS

Nom d'un petit bonhomme, c'est vrai que la prostitution, c'est pas romantique ! Et moi qui croyais le contraire... c'est ça la naïveté.

Dire que si j'avais pas vu Temps Présent l'autre soir, les trottoirs de Suisse romande auraient gardé tous leurs secrets.

Par exemple, moi je pensais que les prostituées, elles exerçaient leur métier par plaisir, vous voyez ce que je veux dire... Y en a qui sont faites pour ça, et d'autres pour travailler en usine. Eh bien pas du tout. Il paraît que c'est pour gagner de l'argent qu'elles font ça, c'est bête, je suis d'accord, mais il fallait y penser. En plus, il y aurait, chez certaines, des problèmes de drogue. Alors là, franchement, comment voulez-vous qu'on s'en soit douté ? C'est tellement tiré par les cheveux comme idée, pas vrai ?

Je pensais encore que c'était facile de s'en sortir, de la prostitution. Tout le monde le dit. Grave erreur : c'est pas facile du tout. Il semble au contraire qu'il faut vraiment le vouloir.

Et puis tiens. Encore une chose que je ne savais pas, c'est qu'il y a un chef de police par canton romand. Si, si. On les a tous vus, tous autant qu'ils sont : Genève, Jura, Vaud, Valais, Fribourg (très sympa, celui de Fribourg). Et pas seulement ça. Ils sont tous d'accord aussi. Je vous assure. Même qu'on les a tous entendus répéter la même chose, c'est bien la preuve qu'ils étaient d'accord, non ?

Il paraît que l'émission a choqué. On a dû envoyer des enfants au lit. Pour une fois que les gamins étaient religieusement assis devant un documentaire, pas de chance.

C'est surtout le figurant qui a déplu, semble-t-il. A trop vouloir montrer... Allez ! Ne jouons pas aux dames patronesses, gardiennes de la moralité publique.

Après tout, qu'est-ce que c'est aujourd'hui de voir un zizi encapoté dans du caoutchouc pendant que madame rectifie la liste des commissions, hein ?

Non, moi, c'est pas ça qui m'a intrigué, c'est autre chose, une chose sur laquelle je m'interroge encore : le figurant, l'acteur payé pour imiter le client de peur qu'on s' imagine mal comment cela se passe vraiment, est-ce qu'il a oublié d'enlever ses chaussettes ? Parce que de deux choses l'une : ou c'est un oubli, ou c'est la coutume chez le client. Mais j'y pense : est-ce que c'est le figurant qui a refusé de se déshabiller complètement ?

Naïvia

ABONNEZ-VOUS !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 38.—

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

N° postal et lieu : _____

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge